

LE FRÈRE LOUIS

“ Les Jésuites et les Récollets mourront
chez eux, mais n'auront pas de
successeurs. ”

(Règlement de la Cour d'Angleterre.)

(Suite)

Que de souvenirs durent être évoqués dans cette entrevue par ces deux derniers survivants de leur ordre ! Que de regrets témoignés à leur ancienne vie de communauté ! Que de larmes peut-être versées au souvenir de leurs anciens confrères tous disparus de ce monde, à l'exception du Frère Marc de St. Thomas de Montmagny qui n'avait pu se joindre à leur réunion !

Entre autres sujets de conversation qui durent partager le temps que ces deux Frères passèrent ensemble, il nous est facile de supposer qu'ils s'entretenaient longuement des missions des Pères Récollets dans le pays, et surtout de leur séjour à Québec. Il est facile aussi de supposer que la plupart des lecteurs de cet écrit aimeront à trouver ici le récit abrégé des faits et gestes de ces bons religieux à Québec, depuis leur arrivée en Canada jusqu'à leur dispersion après l'incendie de leur monastère.

Tous ceux qui s'occupent de l'histoire du Canada, tous ceux surtout, (et ils sont nombreux aujourd'hui) qui aiment à faire des recherches relativement aux plus petits détails de l'histoire des premiers temps de la colonie, savent que les premiers religieux arrivés en Canada furent les Pères Récollets Denis Jamay, Jean Dolbeau, Joseph Le Caron et le Père lai, Pacifique Du Plessis, qui partirent de Honfleur le 24 avril 1615 et arrivèrent, le 25 mai, à Tadoussac où fut, dit-on, célébrée ce jour-là même la première messe en Canada.

“ Leur séjour à Tadoussac ne fut que de très-courte durée, dit le correspondant de l'*Abeille* déjà cité. Le Père Dolbeau, prenant les devants, partit le 27 et arriva à Québec le 2 juin. Il y fut rejoint par la petite caravane quelques jours plus tard, et déjà le 25 du même mois il célébrait solennellement la sainte messe dans l'antique bourgade de Stadaconé, au bruit de la petite artillerie française et au milieu de la joie générale. Les assistants reçurent avec piété la Sainte Communion et l'on chanta le *Te Deum*. Trois semaines avaient suffi pour construire, de concert avec Champlain, une petite chapelle et une maison destinée aux religieux, près de l'endroit où se trouve actuellement l'église de Notre-Dame des Victoires à la Basse-Ville. “ Tout y était fort simple, dit Leclercq, et conforme à la pauvreté évangélique. ”—Tels furent les humbles commencements des Récollets dans notre ville.”